

Tokyo Nippon K.I.S. Million Special Camera

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Japon
Début de fabrication :	1930	Fin de fabrication :	1930
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	-
Type d'appareil :	Folding		

Film

Type de film :	Special	Nombre maxi de vues :	1
Format :	6 x 4 cm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Non	Position :	-
Rembobinage :	Non	Position :	-

Exposition

Cellule :	Non	Position :	
Sensibilité :			

Obturbateur

Marque de l'obturateur :		Modèle de l'obturateur :	
Type d'obturateur :	Rotatif	Vitesses :	Pose en deux temps

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :		Modèle de l'objectif :	
Monture d'objectif :	-	Mode de map :	Image réelle sur d'opoli
Focale :		Ouverture maxi :	

Divers

Type de pile :			
Forme du soufflet :	Conique	Couleur du soufflet :	Noir
Décentrement vertical :		Décentrement horizontal :	
Type de viseur :	Image réelle sur d'opoli	Second viseur :	Externe fixe

Il s'agit ici clairement d'un jouet, comme le Japon en a produit de nombreux modèles dans les années '30 à '40. La documentation dans ce domaine est assez faible : le Sugiyama (ISBN4-257-03187-5) nous en montre plusieurs visuellement proches, mais ce modèle précis n'y figure pas. On retrouve pourtant un air de famille avec un Asahi Special : même berceau et système de mise au point, attaches de courroie et béquille similaires, mais des éléments de décoration, ainsi que la façade d'objectif, diffèrent. Un de ces jouets s'appelle d'ailleurs aussi "Million", et on y retrouve encore certains éléments, comme la béquille, les attaches de courroie, le chariot et son système de mise au point à ressort, mais tout le reste est très différent. Un autre, attribué à Best Camera Co., est nommé "Special Camera" d'après une inscription en façade, mais l'aspect général est plus proche d'une chambre de voyage que d'un folding. Tougodo a construit bon nombre de ces jouets, mais aucun n'a de point commun.

Ici, nous avons quelques inscriptions sur la façade : "Tokyo Nippon K.I.S." est certainement une indication concernant le constructeur, ou pour le moins le distributeur. Mais ce nom là reste pour le moins obscur... Il est en fait fort possible que tous ces appareils très proches sortent de la même officine, à la demande de différents revendeurs, mais ce postulat sera difficile à démontrer. Au dessous de Special Camera, on peut lire, curieusement tronqué : HighGla-SSLense. On retrouve sur d'autres modèles une mention voisine : High Class Lense (Best Special Camera ou Kosei-do), en tout cas retranscrite ainsi dans le descriptif. Il faudrait avoir les appareils sous les yeux pour vérifier s'il s'agit bien d'un C pour Class. Dans le cas qui nous occupe, il s'agit bien d'un G, tendant à démontrer que l'objectif est en verre de haute qualité ! Ce qui ne l'empêche pas de produire une image totalement floue sur le dépoli, quelle que soit la position de la mise au point... Continuons notre lecture de façade : no need darkroom fait référence à un procédé en usage au Japon dans les années '30. Une pochette en carton contenant un film orthochromatique, occulté par un volet coulissant à la façon d'un châssis, se glisse à la place du dépoli pour prendre un cliché. Le traitement se fait ensuite en lumière atténuée avec des produits spéciaux colorés en rouge pour un effet inactinique. Une fois la pochette plongée dans le révélateur, on peut ouvrir le volet sans craindre de voiler la vue. Un second bain de fixage permet d'obtenir un négatif, que l'on peut ensuite inverser en le posant sur un autre film-pochette identique au premier. La ligne suivante, outre la faute d'orthographe, pose question : Japan Codaks. Le mot Kodak était-il devenu, comme en Europe, synonyme d'appareil photo ? S'agit-il d'une référence déguisée à la célèbre marque ? La firme Rochesteroise n'a sans doute pas été consultée... On remarque par ailleurs une échelle de diaphragme : il n'y a pourtant aucun dispositif de ce genre ! Mais faisons comme les grands ! Pour finir, la béquille comporte le mot Million en relief : espérons qu'il ne s'agissait pas du prix, même en Yens !

L'obturateur doit se commander par un déclencheur souple, vissé par le dessus. Un levier dans le haut de la façade comporte trois positions : au dessus de special, l'obturateur est fermé. Entre Special et Camera, il est ouvert pour le cadrage sur le verre dépoli. Au dessus du C de Camera, il est armé pour un déclenchement en deux temps, à la façon des anciennes poses B.

Un amusant système de blocage pour la mise au point se retrouve sur plusieurs jouets similaires : il s'agit d'une languette, placée au centre de la coulisse et faisant ressort. Six crans arrêtent le chariot sur autant de positions. Ici, il manque la plaquette graduée qui devrait donner les distances correspondantes. Cette languette est gravée Patent n° 174907, sans autre précision.

Pour finir, signalons un autre manque : le viseur clair basculant dont il ne subsiste qu'un reste d'attache cassée encore fixé sur un rivet, attestant de sa présence passée.



www.collection-appareils.fr